

Un chef de trop
~ Derrière les barreaux ~
8 min – 2 hommes ou 2 femmes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Chefun : Eh ! Toi...

Chefdeux : C'est à moi que tu parles ?

Chefun : Ouais, c'est à toi ? Tu vois quelqu'un d'autre à qui je pourrais parler dans le coin ? Tu crois que c'est au mur que je vais dire « Eh ! Toi... » ?

Chefdeux : J'en sais rien, moi... Peut-être que tu parles aux murs...

Chefun : Ben non, c'est à toi que je dis « Eh ! Toi... ».

Chefdeux : J'aime pas trop qu'on me dise « Eh ! Toi... », moi...

Chefun : Ouais, ben c'était pour que tu te retournes et que tu m'écoutes, ça a marché alors je m'en carre que tu n'aimes pas trop.

Chefdeux : Et qu'est-ce que tu me veux pour me dire « Eh ! Toi... » ?

Chefun : Faut qu'on cause...

Chefdeux : Ça fait une minute qu'on cause et tu ne m'as pas dit grand-chose. Je ne sais pas si ça vaut le coup que je cause avec toi...

Chefun : Alors arrête de te la jouer supérieur, on a des choses à régler, toi et moi.

Chefdeux : Ah ! Ouais ? Et quoi, par exemple ?

Chefun : Par exemple qu'il n'y a pas la place pour deux chefs dans une aile.

Chefdeux : Ouais...

Chefun : Alors comme tu es en train de vouloir devenir chef dans notre aile alors que c'est moi qui gère, va falloir que tu arrêtes.

Chefdeux : C'est ça que tu voulais me dire ?

Chefun : Ouais.

Chefdeux : C'est de ça que tu voulais discuter ?

Chefun : Ouais.

Chefdeux : Parce que là, ça n'a pas l'air de vouloir être une discussion... T'arrives, tu me dis d'arrêter de faire mon business... Je ne vois pas la discussion...

Chefun : T'as raison, y'a pas de discussion, c'est une mise au point.

Chefdeux : Ah ! Ouais. Et qu'est-ce qui te permet de venir me dire d'arrêter de faire le chef dans l'aile ?

Chefun : Parce que c'est moi le chef.

Chefdeux : Et pourquoi ce serait toi le chef ?

Chefun : Dis donc, tu vas pas te mettre à me chauffer les esgourdes, toi, d'accord ? C'est moi le chef parce que ça a toujours été moi le chef !

Chefdeux : Pas d'accord...

Chefun : Comment ça, pas d'accord ? Tu te fous de ma gueule, c'est ça ? Voilà trois ans que tout passe par moi ! C'est moi qui fais les règles, c'est moi qui fais les échanges, c'est moi qui gère ! Et de plus en plus ! Je suis en train de prendre un essor que le directeur de la prison, c'est le seul à être au-dessus de moi alors petit, s'il te plaît !

Chefdeux : Ouais... Sauf que moi, de mon côté, ça fait trois ans que je dirige les cellules alentour de la mienne en progressant petit à petit jusqu'à n'avoir guère plus que le directeur au-dessus de moi et depuis pas longtemps, toi dans les pattes. Alors si l'un de nous doit faire petit devant l'autre, c'est toi – et puisque tu as lancé le sujet, va falloir que t'arrête de faire ton petit chef vu que c'est moi qui dirige l'aile.

Chefun : Comment ça, c'est toi qui diriges ?

Chefdeux : Ben ouais. Je ne sais pas ce que tu crois mais moi, mon business, ça fait trois ans que je le monte et je ne vois pas pourquoi j'arrêteraï juste parce qu'un petit poulet qui ne se sent plus monte sur ses ergots.

Chefun : Nan mais attends ! Ça fait trois ans que je règne !

Chefdeux : Jamais entendu parler de toi...

Chefun : T'es dans quelle cellule ?

Chefdeux : La 578...

Chefun : Forcément, elle est à l'opposée de la mienne...

Chefdeux : Ben voilà. C'est pour ça qu'on n'a jamais entendu parler l'un de l'autre...

Chefun : Ouais, ben n'empêche ! Y'a pas la place pour deux chefs dans l'aile !

Chefdeux : Ah ! Ouais ? Ben puisque ça te gêne, arrête...

Chefun : C'est toi qui vas arrêter ! T'es arrivé quand ?

Chefdeux : Juin 2010.

Chefun : Merde, moi aussi. Quel jour ?

Chefdeux : Le vingt-trois.

Chefun : C'est pas possible, moi aussi ! A quelle heure ?

Chefdeux : On a dû arriver ensemble ; c'est pas un hôtel, ici : il n'y a qu'une arrivée par jour...

Chefun : Bon. Ok, t'as combien de cellules sous tes ordres ?

Chefdeux : Tu veux me faire un quitte ou double à la bataille, c'est ça ?

Chefun : Moi, j'en ai cinquante-trois à ma botte. Et toi ?

Chefdeux : Tu t'es déjà renseigné de combien il y avait de cellule dans notre aile ?

Chefun : Euh... Cent six, non ?

Chefdeux : Ouais...

Chefun : Ça ne me dit pas combien tu en gères...

Chefdeux : T'en as cinquante-trois ! Qui est la moitié de cent six ! Ce qui veut dire que j'en ai cinquante-trois aussi !

Chefun : Ah ! Ouais...

Chefdeux : T'es vraiment trop débile, c'est toi qui dois arrêter et me laisser la place...

Chefun : Oh ! Moi, je suis ici pour meurtre !

Chefdeux : Et alors ? Moi aussi... Double homicide, même...

Chefun : Ouais, ben moi, meurtre sur un couple.

Chefdeux : Avec intention de donner la mort ? Parce que moi, c'était prémédité...

Chefun : Moi aussi, c'était prémédité ! C'est pour ça qu'on me respecte.

Chefdeux : Bon, on est à égalité... On fait quoi ?

Chefun : Arme blanche, pour moi.

Chefdeux : Arme à feu. Ça fait quoi ? Style le papier gagne sur le caillou alors le couteau gagne sur le flingue ou l'inverse ?

Chefun : J'en sais rien, moi.

Chefdeux : Ben si tu sais pas, tu fermes ta gueule...

Chefun : Eh ! Tu me parles pas comme ça !

Chefdeux : Je te parle comment, alors ? Tu viens me poser un problème qu'on n'avait pas, tout se passait bien mais monsieur veut jouer le caïd à ce que l'un des deux arrête alors qu'il n'a même pas de solution pour savoir lequel doit arrêter vu qu'on est à égalité partout. Rien que pour ça, tu devrais abdiquer...

Chefun : Ça va pas, non ?! Et qu'est-ce que tu proposes ?

Chefdeux : Rien. Ça ne me posait pas de problème à moi...

Chefun : On ne peut pas rester avec chacun la moitié de l'aile ! De quoi on va avoir l'air ?

Chefdeux : Moi, je crois que c'est pas mal, au contraire...

Chefun : Eh ! On va pas se faire une guerre parce que pour le coup, là, on va avoir de la sanction et ça va être le bordel...

Chefdeux : Qui te parle de guerre ? Au contraire ! On va s'en servir pour assoir notre autorité...

Chefun : Explique.

Chefdeux : J'ai quelques types de mon côté qui sont prêts à raconter tout ce que je leur dis rien que parce que je leur dis. Je vais les envoyer par chez toi pour qu'ils racontent qu'on a divisé l'aile en deux et que je suis terrible. Je fais casser la gueule à certains juste parce qu'ils m'ont regardé alors que je leur avais dit non. Bref, chez moi, c'est l'horreur.

Chefun : Attends... Tu veux te faire passer pour le plus grand chef de nous deux ?

Chefdeux : Mais qu'il est con... Tu fais pareil de ton côté ! Chacun de nous fait gonfler la rumeur que l'autre est terrible ! Après, si dans notre coin, il y en a un qui fait mine de résister, de ne pas filer droit, on le menace de le faire passer chez l'autre.

Chefun : Ah ! Ouais... On règne encore plus facilement grâce à la terreur que l'autre inspire...

Chefdeux : Voilà.

Chefun : J'aime bien ! Je sens qu'on va faire de grandes choses, tous les deux...

Chefdeux : Ouais. Par contre, faut qu'on ait l'air de se détester un peu alors on discutera de ça plus tard...

Chefun : Ouais ! Ouais, ouais, bien sûr ! Je file. On se recroise, je vais parler de ça aux miens...

Chefdeux : Bon... Ben il a l'air vachement plus malléable que je le pensais... Je crois que je vais faire de grandes choses dans cette aile...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*